

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

20 janvier 2020

PROJET DE LOI**portant le deuxième ajustement de la loi
de finances du 21 décembre 2018
pour l'année budgétaire 2019****RAPPORT**FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES ET DU BUDGET
PAR
M. Ahmed LAAOUEJ**SOMMAIRE**

Pages

I. Exposé introductif.....	3
II. Discussion générale.....	4
III. Discussion des articles et votes.....	10

*Voir:*Doc 55 **0890/ (2019/2020)**:
001: Projet de loi.**Voir aussi:**

003: Texte adopté par la commission.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

20 januari 2020

WETSONTWERP**houdende de tweede aanpassing van
de financiewet van 21 december 2018
voor het begrotingsjaar 2019****VERSLAG**NAMENS DE COMMISSIE
VOOR FINANCIËN EN BEGROTING
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **Ahmed LAAOUEJ****INHOUD**

Blz.

I. Inleidende uiteenzetting	3
II. Algemene bespreking.....	4
III. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen	10

*Zie:*Doc 55 **0890/ (2019/2020)**:
001: Wetsontwerp.**Zie ook:**

003: Tekst aangenomen door de commissie.

01362

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Florence Reuter

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Kathleen Depoorter, Sander Loones, Wim Van der Donckt
Ecolo-Groen	Kristof Calvo, Georges Gilkinet, Dieter Vanbesien
PS	Hugues Bayet, Malik Ben Achour, Ahmed Laaouej
VB	Kurt Ravyts, Wouter Vermeersch
MR	Benoît Piedboeuf, Florence Reuter
CD&V	Steven Matheï
PVDA-PTB	Marco Van Hees
Open Vld	Christian Leysen
sp.a	Jan Bertels

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Peter Buysrogge, Joy Donné, Michael Freilich, Tomas Roggeman
Laurence Hennuy, Marie-Colline Leroy, Stefaan Van Hecke, Gilles Vanden Burre
Mélissa Hanus, Christophe Lacroix, Patrick Prévot, Sophie Thémont
Steven Creyelman, Erik Gilissen, Reccino Van Lommel
Emmanuel Burton, Vincent Scourneau, Sophie Wilmès
Hendrik Bogaert, Leen Dierick
Steven De Vuyst, Peter Mertens
Egbert Lachaert, Vincent Van Quickenborne
John Crombez, Joris Vandenbroucke

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numerering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beige gekleurd papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné ce projet de loi au cours de sa réunion du 15 janvier 2020.

I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF

M. Alexander De Croo, vice-premier ministre et ministre des Finances, chargé de la Lutte contre la fraude fiscale et ministre de la Coopération au développement, fait remarquer que le projet de loi à l'examen comporte le deuxième ajustement de la loi de finances du 21 décembre 2018 pour l'année budgétaire 2019.

Le deuxième ajustement de la loi de finances pour l'année budgétaire 2019 actualise les dotations et les transferts aux Communautés et Régions versés en 2019 en application de la loi spéciale de financement. Les chiffres actualisés concernant la croissance réelle du PIB et l'évolution de l'indice des prix à la consommation proviennent du budget économique du Bureau fédéral du Plan (BFP).

Les nouvelles estimations des chiffres relatifs à la population pour 2019 sont basées sur les réalisations pour 2018 du SPF Économie.

Les dotations et transferts comprennent entre autres la part de l'impôt des personnes physiques fédéral attribuée aux Régions et aux Communautés pour l'exercice budgétaire 2019, la part de la TVA attribuée aux Communautés pour l'exercice budgétaire 2019 et les avances pour l'impôt des personnes physiques régional pour l'exercice d'imposition 2019.

Notamment parce que les estimations de la croissance réelle du PIB et de l'évolution de l'indice des prix à la consommation ont été revues à la baisse par le BFP, tant la part de l'impôt des personnes physiques fédéral attribuée aux Régions et aux Communautés que la part de la TVA attribuée aux Communautés sont inférieures à celles indiquées dans la loi de finances initiale pour l'année budgétaire 2019.

En revanche, les avances pour l'impôt des personnes physiques régional sont 0,7 % plus élevées et augmentent dans les trois Régions, en raison notamment des estimations revues à la baisse pour les dépenses fiscales régionalisées.

Ce deuxième ajustement de la loi de finances pour l'exercice budgétaire 2019 est nécessaire en vertu de la loi spéciale relative au financement belge et par conséquent, conforme à celle-ci.

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergadering van 15 januari 2020.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING

De heer Alexander De Croo, vice-eersteminister en minister van Financiën, belast met de Bestrijding van de fiscale fraude, en minister van Ontwikkelingssamenwerking, merkt op dat dit wetsontwerp de tweede aanpassing van de financiewet van 21 december 2018 voor het begrotingsjaar 2019 behelst.

De tweede aanpassing van de financiewet voor het begrotingsjaar 2019 actualiseert de dotaties en afdrachten aan de gemeenschappen en gewesten die in 2019 doorgestort werden in uitvoering van de bijzondere financieringswet. De geactualiseerde cijfers voor de reële bbp-groei en de evolutie van de consumptieprijsindex komen uit de economische begroting van het Federaal Planbureau (FPB).

De nieuwe ramingen betreffende de bevolkingscijfers voor 2019 zijn gebaseerd op de berekeningen voor 2018 van de FOD Economie.

De dotaties en overdrachten omvatten onder meer het toegewezen gedeelte van de federale personenbelasting aan de gewesten en de gemeenschappen voor het begrotingsjaar 2019, het toegewezen gedeelte van de btw aan de gemeenschappen voor het begrotingsjaar 2019 en de voorschotten voor de gewestelijke personenbelasting voor het aanslagjaar 2019.

Onder andere doordat de ramingen van de reële bbp-groei en van de evolutie van de consumptieprijsindex door het FPB neerwaarts werden bijgesteld, liggen het toegewezen gedeelte van de federale personenbelasting aan de gewesten (-0,4 %) en aan de gemeenschappen (-0,4 %), alsook het toegewezen gedeelte van de btw aan de gemeenschappen (-1,2 %) lager dan in de initiële financiewet voor het begrotingsjaar 2019.

De voorschotten voor de gewestelijke personenbelasting liggen daarentegen 0,7 % hoger en stijgen in de drie gewesten, meer bepaald ingevolge de neerwaarts bijgestelde ramingen voor de geregionaliseerde fiscale uitgaven.

Deze tweede aanpassing van de financiewet voor het begrotingsjaar 2019 is noodzakelijk ingevolge de bijzondere financieringswet, en is derhalve in overeenstemming met die wet.

Enfin, le vice-premier ministre fait observer que l'ajustement de la loi de finances par le projet de loi à l'examen – prescrit par la loi spéciale de financement – a lieu tardivement mais que les versements aux entités fédérées ont été correctement effectués depuis le mois d'août 2019. Cela signifie, concrètement, que les montants prévus dans le projet de loi à l'examen ont été correctement alloués aux entités fédérées.

II. — DISCUSSION GÉNÉRALE

A. Questions des membres

M. Sander Loones (N-VA) fait observer que le projet de loi à l'examen revêt une importance particulière car il détaille le système de financement entre l'État fédéral et les entités fédérées afin que les entités fédérées disposent des moyens dont elles ont besoin pour mener leurs politiques.

À l'heure actuelle, l'autorité fédérale perçoit les impôts au travers de l'administration fiscale, puis des dotations sont allouées aux différentes entités fédérées: Flandre, Wallonie et Région de Bruxelles-Capitale. L'intervenant souligne que les entités fédérées ne disposent que d'une très faible autonomie fiscale en Belgique. L'intervenant le déplore car dans un régime où les entités fédérées seraient elles-mêmes responsables de la perception des recettes et de l'engagement des dépenses, les responsables politiques seraient encouragés à faire preuve de davantage de sens des responsabilités, de transparence et de parcimonie dès lors qu'ils devraient rendre des comptes à leurs électeurs.

L'intervenant fait observer que le projet de loi à l'examen constitue une transposition technique de la loi spéciale de financement. M. Loones a vérifié les chiffres et les juge corrects. Son groupe politique soutiendra le projet à l'examen afin que des moyens soient disponibles pour la Flandre, la Wallonie et la Région de Bruxelles-Capitale.

L'intervenant souligne cependant qu'il importe de lire attentivement le point 5.3 de l'exposé des motifs (DOC 55 0890/001, p. 35) du projet de loi, où il est question non seulement de la période de 2015 à 2024 inclus, mais aussi de la période qui suivra. Jusqu'en 2024 inclus, les montants nominaux resteront constants, mais à partir de 2025, ces montants diminueront et seront même ramenés à zéro. Il faut donc s'attendre à ce que la discussion sur la manière d'organiser le financement après 2024 ressurgisse avec force à partir des entités fédérées.

Tot slot merkt de vice-eersteminister op dat dit wetsontwerp, dat overeenkomstig de bijzondere financieringswet de financierwet aanpast, er nu pas is, maar de doorstorting aan de deelstaten zijn sinds augustus 2019 correct uitgevoerd. Zulks betekent in de feiten dat die deelstaten de correcte bedragen hebben ontvangen, zoals die zijn opgenomen in dit wetsontwerp.

II. — ALGEMENE BESPREKING

A. Vragen van de leden

De heer Sander Loones (N-VA) merkt op dat dit wetsontwerp een bijzonder belangrijk wetsontwerp is aangezien het financieringssysteem tussen de federale overheid en de deelstaten onder de loep wordt genomen zodat de deelstaten over de middelen beschikken die zij nodig hebben om hun beleid te voeren.

Thans int de federale overheid de belastingen via de fiscale administratie waarna er dotaties worden verdeeld aan de verschillende deelstaten met name Vlaanderen, Wallonië en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. De spreker merkt op dat de deelstaten in België slechts over een zeer kleine fiscale autonomie beschikken. De spreker betreurt dit omdat een systeem waarin de deelstaten zelf verantwoordelijk zijn voor de inning en de uitgave van de middelen, de betrokken politici ertoe aanzet om meer verantwoordelijkheid, transparantie en zuinigheid aan de dag te leggen aangezien zij bij hun kiezers verantwoording moeten afleggen.

De spreker merkt op dat het voorliggend wetsontwerp een technische omzetting behelst van de bijzondere financieringswet. Hij heeft de cijfers gecontroleerd en deze cijfers zijn correct. Zijn politieke fractie zal dit wetsontwerp steunen zodat er middelen beschikbaar zijn voor Vlaanderen, Wallonië en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

Voorts stipt de spreker aan dat het evenwel belangrijk is aandacht te besteden aan punt 5.3 in de memorie van toelichting (DOC 55 890/001, blz. 35) van dit wetsontwerp, waarin niet enkel wordt ingegaan op de periode van 2015 tot en met 2024, maar ook op de periode erna. Tot en met 2024 blijven de bedragen nominaal constant maar na 2024 zullen deze bedragen echter afnemen en zelfs tot nul euro worden teruggebracht. Dit betekent dat er vanuit de deelstaten een discussie zal opflakkeren over hoe de financiering na 2024 moet georganiseerd worden.

L'intervenant souligne qu'il est important de se préparer à cet important débat qui sera mené au cours des prochaines années. À cet égard, il est indispensable d'évoluer vers un nouveau mécanisme de financement, son groupe politique mettant l'accent sur deux aspects importants. D'une part, le nouveau mécanisme doit être plus transparent que le système actuel, qui est trop complexe. Ce système doit et peut être plus transparent. Le Canada et la Suisse sont deux pays dont on peut s'inspirer pour développer un système de financement plus clair. D'autre part, ce futur système doit exiger des entités fédérées concernées non seulement plus de transparence, mais aussi plus de responsabilité et de responsabilisation au niveau de la perception et de l'affectation des moyens.

L'intervenant demande que l'on mène un débat de fond à ce sujet au cours des prochaines années et que l'on ne reproduise pas la comédie qui a eu lieu en 2010. Dans les accords du Lambermont conclus en octobre 2000, il y avait un mécanisme de responsabilisation prévoyant l'institution du "turbo-Lambermont" à partir de 2010. Il permettrait de récompenser la Flandre pour ses efforts et de lui octroyer un financement supplémentaire. En 2010, il y a eu une réforme de l'État, et la Flandre n'a jamais reçu les moyens auxquels elle avait droit.

Actuellement, on se trouve à nouveau dans une situation politique similaire. Dans la sixième réforme de l'État, qui peut faire l'objet de nombreuses remarques critiques, on trouve cependant un bon élément, à savoir la responsabilisation à partir de 2024. L'intervenant plaide pour que l'on conserve certainement cet élément et demande aux groupes politiques qui ont adopté la sixième réforme de l'État de continuer à suivre la voie de la responsabilisation.

Au cours des vacances de Noël, *M. Christian Leysen (Open Vld)* a étudié le fonctionnement de la loi spéciale de financement. Ce fonctionnement est particulièrement complexe et le projet de loi à l'examen en est dès lors un exemple.

L'intervenant précise que le projet de loi à l'examen est un document technique prévoyant l'exécution d'un certain nombre d'accords. Aux yeux de l'intervenant, la complexité particulière du document soulève un certain nombre de questions. En outre, le mécanisme manque de transparence, si bien qu'il devient impossible de développer une politique performante.

L'intervenant se demande par ailleurs si à l'avenir, le vice-premier ministre ne pourrait pas résumer les chiffres-clés et la principale conclusion dans un document et mettre celui-ci à la disposition des parlementaires. Il souhaite en outre obtenir ainsi nettement plus de clarté

De spreker benadrukt dat het belangrijk is om zich voor te bereiden op dit belangrijke debat dat de komende jaren zal plaatsvinden. Het is daarbij onontbeerlijk om te evolueren naar een nieuw financieringsmechanisme waarbij zijn politieke fractie twee belangrijke aspecten naar voren schuift. Enerzijds moet het nieuwe mechanisme meer transparant zijn dan het huidige, overmatig complexe systeem. Dit systeem moet én kan transparanter. Canada en Zwitserland zijn twee landen die als inspiratiebron kunnen dienen om een meer helder financieringssysteem te ontwikkelen. Anderzijds moet dit toekomstig systeem niet enkel meer transparantie maar ook meer verantwoordelijkheid en responsabilisering eisen van de betrokken deelstaten bij de inning en de besteding van de middelen.

De spreker roept op om de komende jaren dit debat ten gronde te voeren en geen herhaling op te voeren van de vertoning die in 2010 plaatsvond. In het Lambermont-akkoord van oktober 2000 waren indertijd responsabiliseringsmechanisme opgenomen, waarbij vanaf 2010 een 'Lambermont-turbo' zou ontstaan. Hierdoor zou Vlaanderen beloond worden voor haar inspanningen en extra financiering ontvangen. In 2010 kwam er een staatshervorming waardoor Vlaanderen nooit de middelen heeft gekregen waar de deelstaat recht op had.

Thans bevindt de politieke situatie van dit land zich weer in een vergelijkbare situatie. In de zesde staatshervorming, waarover heel wat kritische bemerkingen te maken zijn, is er evenwel een goed element geslopen, met name de responsabilisering vanaf 2024. De spreker pleit ervoor om dit element zeker te behouden en hij roept de politieke fracties op die indertijd de zesde staatshervorming hebben goedgekeurd om de weg van de responsabilisering te blijven volgen.

De heer Christian Leysen (Open Vld) heeft zich tijdens het kerstecres verdiept in de werking van de bijzondere financieringswet. Deze werking is bijzonder complex en het voorliggend wetsontwerp is er dan ook een voorbeeld van.

De spreker stipt aan dat dit wetsontwerp een technisch document is die voorziet in de uitvoering van een aantal afspraken. De bijzondere complexiteit van het document doet bij de spreker een aantal vragen oproepen. Bovendien boet het mechanisme aan transparantie in waardoor de ontwikkeling van een performant overheidsbeleid onmogelijk wordt gemaakt.

Daarnaast vraagt de spreker zich af of de vice-eersteminister in de toekomst de kerncijfers en de belangrijkste conclusie kan samenvatten in een document en beschikbaar kan stellen aan de parlementsleden. Bovendien wil hij op die manier veel meer duidelijkheid

sur l'évolution future du système actuel afin de pouvoir mener une éventuelle discussion sur l'avenir de ce système de manière réellement informée et approfondie.

En l'absence de responsabilisation des entités fédérées, les charges financières, résultant de la politique menée par les entités fédérées et de l'évolution économique inégale de celles-ci, incombent principalement à l'autorité fédérale, qui est dès lors contrainte d'assumer l'assainissement des finances publiques.

L'intervenant appelle également le vice-premier ministre et son administration à créer davantage de transparence. Il se demande si le modèle du système de financement, y compris les paramètres ainsi que les effets de modifications de ces paramètres sur les moyens réservés aux entités fédérées, est mis à jour et disponible pour le public. Ce modèle pourrait-il également être commenté à un moment donné? Quelles futures évolutions importantes, telles que la croissance du PIB des différentes entités fédérées, le vice-premier ministre prévoit-il? De quelle manière ces évolutions influencent-elles le montant des moyens des différentes entités fédérées?

M. Kurt Ravyts (VB) reconnaît que le projet de loi à l'examen représente une obligation technique dans le cadre de l'exécution de la loi spéciale de financement en vue d'ajuster la loi de finances pour l'année budgétaire 2019.

Le groupe de l'intervenant rejette le système de financement de l'État fédéral belge, mais l'intervenant signale toutefois que son groupe s'abstiendra lors du vote afin de ne pas se voir reprocher d'empêcher la répartition des moyens destinés à la Flandre. Il rappelle que son groupe a voté contre la nouvelle loi spéciale de financement fin 2013 au motif que le financement des entités fédérées est basé sur des dotations et non sur leur responsabilité financière. La propre responsabilité fiscale des entités fédérées est la condition la plus importante pour parvenir à une bonne gouvernance.

Il est tout à fait logique que les entités fédérées vertueuses récoltent les fruits de leurs efforts et que celles dont la politique est mauvaise en supportent les conséquences. Afin de réaliser cet objectif, les entités fédérées doivent acquérir une autonomie fiscale totale et, par conséquent, décider elles-mêmes de la perception des moyens et de leur affectation.

En outre, le système de financement tel qu'il est fixé dans la loi spéciale de financement est très complexe. Le

hebben over de toekomstige evolutie van het huidige systeem teneinde een eventuele discussie over de toekomst van dit systeem op een goed geïnformeerde en grondige wijze te kunnen voeren.

Zonder responsabilisering van de deelstaten zullen de financiële lasten, ten gevolge van het gevoerde beleid door de deelstaten en de ongelijke economische ontwikkeling van de deelstaten, vooral worden gedragen door de federale overheid die zich dan ook genoodzaakt ziet om de sanering van de overheidsfinanciën op zich te nemen.

Voorts roept de spreker de vice-eersteminister en zijn administratie op om meer transparantie te creëren. Hij vraagt zich af of het model van het financieringssysteem, met inbegrip van de parameters en de effecten bij wijzigingen van deze parameters op de middelen voorbehouden voor de deelstaten, geüpdatet en publiek beschikbaar is. Zou dit model op een bepaald moment ook toegelicht kunnen worden? Welke belangrijke toekomstige evoluties inzake de parameters, zoals de groei van het bbp van de verschillende deelstaten, stelt de vice-eersteminister in het vooruitzicht? Op welke wijze beïnvloeden deze evoluties het bedrag van de middelen voor de respectieve deelstaten?

De heer Kurt Ravyts (VB) erkent dat het voorliggend wetsontwerp een technische verplichting is in het kader van de uitvoering van de bijzondere financieringswet teneinde de financieringswet voor het 2019 aan te passen.

De fractie van de spreker verwerpt het financieringssysteem van de Federale Staat België maar hij merkt evenwel op dat zijn fractie zich bij de stemming zal onthouden teneinde niet het verwijt te krijgen dat zijn fractie de verdeling van de middelen naar Vlaanderen wil tegenhouden. Hij herinnert eraan dat zijn fractie eind 2013 tegen de nieuwe bijzondere financieringswet heeft gestemd omdat de financiering van deelstaten gebaseerd is op dotaties en niet op de financiële verantwoordelijkheid van de deelstaten. De eigen fiscale verantwoordelijkheid van de deelstaten is de belangrijkste vereiste om tot een goed bestuur te komen.

Het is niet meer dan logisch dat de deelgebieden die goed presteren de vruchten van hun inspanningen kunnen plukken en dat de deelgebieden die een slecht beleid voeren hiervan de gevolgen dragen. Om deze doelstelling te verwezenlijken moeten de deelstaten voor de volle 100 % fiscale autonomie verwerven en dus zelf beslissen over de inning en de uitgave van de middelen.

Daarnaast is het financieringssysteem zoals vastgelegd in de bijzondere financieringswet heel ingewikkeld. Dit

système manque dès lors particulièrement de transparence. On tire toutefois la sonnette d'alarme dans l'exposé des motifs (DOC 55 890/001, page 22). On n'aura dès lors d'autre choix que de déjà discuter des modalités du futur financement des entités fédérées après 2024 au cours de l'actuelle législature. Le montant total de transition déterminé par entité fédérée reste constant en termes nominaux pendant les années 2015 à 2024 inclus mais il sera réduit à un montant de zéro euro de manière linéaire de 2025 à 2034 inclus. Il s'agira par conséquent d'un dossier politiquement sensible au cours des prochaines années.

M. Jan Bertels (sp.a) fait observer que le projet de loi à l'examen exécute correctement les dispositions et les paramètres de la loi spéciale de financement. La complexité de cette loi spéciale réside dans le nombre de paramètres utilisés pour fixer les moyens destinés aux entités fédérées. Le vote du projet de loi à l'examen est une simple obligation légale. La discussion relative à la complexité de la loi spéciale de financement n'est donc pas pertinente dans ce contexte.

L'intervenant ajoute que les entités fédérées disposent bien d'une certaine autonomie fiscale. La mesure dans laquelle ces entités font usage de l'autonomie fiscale dont elles disposent relève de leurs compétences.

Enfin, l'intervenant souligne que le cadre légal actuel est fixe. Cela signifie qu'une période de transition a été prévue entre 2025 et 2034. Dans les années à venir, l'évolution de ce dossier apparaîtra plus clairement et on verra dans quelle mesure la volonté se manifesterait d'apporter des modifications fondamentales à la loi spéciale de financement. L'intervenant souligne que ces modifications fondamentales ne pourront avoir lieu que sur la base d'un consensus entre les différentes entités fédérées.

M. Georges Gilkinet (Ecolo-Groen) fait observer que le projet de loi à l'examen exécute techniquement la loi spéciale de financement, également très technique.

Cette loi spéciale est indispensable pour répartir les moyens entre l'État fédéral et les entités fédérées et pour permettre à ces dernières de mettre leur politique en œuvre dans les domaines relevant de leurs compétences, lesquelles leur sont à la fois propres et chères, comme l'enseignement, le bien-être et le développement économique.

L'intervenant indique que son groupe soutient le projet de loi à l'examen. Il reconnaît que l'on pourra toujours

zorgt ervoor dat het systeem bijzonder weinig transparant is. In de memorie van toelichting (DOC 55 890/001, blz. 22) worden echter wel de alarmklokken geluid waardoor men verplicht zal zijn om reeds tijdens deze legislatuur een discussie te voeren over de wijze van de toekomstige financiering van de deelstaten na 2024. Het totale overgangsbetrag dat per deelstaat wordt bepaald blijft in nominale waarde constant gedurende de jaren 2015 tot en met 2024 maar zal vanaf 2025 tot en met 2034 lineair afnemen tot een bedrag van nul euro. Bijgevolg zal dit dossier de komende jaren de politieke gemoederen beroeren.

De heer Jan Bertels (sp.a) merkt op dat het voorliggend wetsontwerp een correcte uitvoering is van de bepalingen en de parameters die opgenomen zijn in de bijzondere financieringswet. De complexiteit van de bijzondere financieringswet zit vervat in de hoeveelheid aan parameters die gehanteerd wordt bij de bepaling van de middelen voor de deelstaten. De stemming van het voorliggend wetsontwerp is een louter wettelijke verplichting. De discussie over de complexiteit van de bijzondere financieringswet is in dit kader dan ook niet pertinent.

Bovendien benadrukt de spreker dat de deelstaten wel degelijk over enige mate van fiscale autonomie beschikken. De manier waarop deze deelstaten omspringen met de aan hen toegekende fiscale autonome behoort tot hun bevoegdheid.

Tot slot merkt de spreker op dat het huidige wettelijk kader vastligt. Dit betekent dat er een overgangperiode is tussen 2025 en 2034. De komende jaren zal duidelijk worden hoe dit dossier zal evolueren en in welke mate de politieke wil aanwezig is om fundamentele wijzigingen aan te brengen aan de bijzondere financieringswet. De spreker benadrukt dat deze fundamentele wijzigingen slechts zullen kunnen gerealiseerd worden op basis van een wederzijdse consensus tussen de verschillende deelstaten.

De heer Georges Gilkinet (Ecolo-Groen) merkt op dat het voorliggend wetsontwerp de technische uitvoering is van de ook al heel technische bijzondere financieringswet.

Deze bijzondere financieringswet is een noodzakelijke wet om de middelen te verdelen tussen de Federale Staat en de deelstaten teneinde aan de deelstaten de mogelijkheid te verlenen om het beleid te ontwikkelen voor die domeinen waarvoor zij bevoegd zijn, en die hen ook dierbaar zijn, zoals onderwijs, welzijn en economische ontwikkeling.

De spreker stipt aan dat zijn fractie dit voorliggend wetsontwerp steunt. Hij erkent dat men steeds een debat

débattre de la qualité et de la technicité de la loi spéciale de financement, ainsi que du degré de responsabilisation des entités fédérées. Cependant, l'intervenant ne souhaite pas s'égarer dans ce type de considérations au cours de la discussion du projet de loi à l'examen.

Le vote du projet de loi à l'examen constitue un simple acte de loyauté fédérale à l'égard des entités fédérées.

En matière de fiscalité, l'intervenant préconise une plus grande forme de cohérence entre les différentes entités fédérées, mais aussi entre les États membres de l'Union européenne, en vue de lutter contre la concurrence fiscale et contre le shopping fiscal qui en découle. C'est l'une des principales difficultés auxquelles sont confrontés les États membres de l'Union européenne et leurs finances publiques. Il invite à en débattre à un moment plus opportun et dans des circonstances plus adéquates, plutôt que de mener ce débat dans le cadre de la discussion du projet de loi à l'examen.

B. Réponses du ministre

M. Alexander De Croo, vice-premier ministre et ministre des Finances, chargé de la Lutte contre la fraude fiscale, et ministre de la Coopération au développement, fait observer que de nombreuses réflexions peuvent effectivement être faites sur la manière dont a été élaborée la loi spéciale de financement.

D'aucuns ont évoqué le fait qu'une période transitoire interviendra dès 2025, déclenchant une diminution progressive des moyens. Le vice-premier ministre le reconnaît et indique que cette évolution était voulue par la modification de la loi spéciale de financement au moment de son adoption en 2013, laquelle prévoyait qu'il n'y aurait pas de perte de moyens durant les dix premières années (période 2015-2024).

Le vice-premier ministre indique que ses services transmettront les chiffres clés aux membres de la commission. Un tableau commente les différents montants utilisés.

Le vice-premier ministre confirme que le projet de loi à l'examen est une exécution purement technique d'une disposition légale. Cette exécution pourrait également intervenir automatiquement chaque année sur la base des paramètres préalablement fixés, mais le législateur a estimé, lors de la modification de la loi spéciale de financement, qu'il était nécessaire d'exercer un contrôle parlementaire suffisant sur l'ajustement annuel d'une loi aussi complexe qu'indispensable dans le cadre du fonctionnement de la Belgique.

kan voeren over de deugdelijkheid en de techniciteit van de bijzondere financieringswet alsook over de mate van responsabilisering ten aanzien van de deelstaten. De spreker wil zich tijdens de bespreking van dit wetsontwerp echter niet verliezen in dit soort van beschouwingen.

De stemming over dit wetsontwerp gaat louter om een daad van federale loyautéit ten opzichte van de deelstaten.

Inzake fiscaliteit bepleit de spreker een grotere vorm van coherentie tussen de verschillende deelstaten maar ook tussen de verschillende EU-lidstaten teneinde de verscherping van de fiscale concurrentie, die gepaard gaat met fiscale shopping, tegen te gaan. Dit is een van de voornaamste moeilijkheden waarmee de EU-lidstaten en hun publieke financiën worden geconfronteerd. Hij roept op om het debat hierover op een meer adequaat ogenblik en plaats te voeren en dit debat niet te voeren tijdens de bespreking van het voorliggend wetsontwerp.

B. Antwoorden van de minister

De heer Alexander De Croo, vice-eersteminister en minister van Financiën, belast met de Bestrijding van de fiscale fraude, en minister van Ontwikkelingssamenwerking, merkt op dat er inderdaad veel bespiegelingen kunnen gemaakt worden over de wijze waarop de bijzondere financieringswet in elkaar steekt.

Een aantal sprekers hebben verwezen naar het feit dat er vanaf 2025 een overgangperiode zal aantreden waarbij de middelen geleidelijk aan zullen dalen. De vice-eersteminister erkent dit en geeft aan dat deze evolutie ook het opzet van de aanpassing van de bijzondere financieringswet was toen deze in 2013 werd aangenomen waarbij er de eerste 10 jaar (periode 2015-2024) geen verlies aan middelen zal optreden.

De vice-eersteminister geeft aan dat zijn diensten de kerncijfers kunnen doorzenden aan de leden van deze commissie. Er bestaat een tabel die toelichting geeft bij de verschillende bedragen die gehanteerd worden.

De vice-eersteminister bevestigt dat het voorliggend wetsontwerp een louter technische uitvoering is van een wettelijke bepaling. Deze uitvoering zou ook jaarlijks automatisch kunnen plaatsvinden op basis van de vooraf bepaalde parameters maar de wetgever heeft bij de aanpassing van de bijzondere financieringswet geoordeeld dat er voldoende parlementaire controle moet zijn op de jaarlijkse aanpassing van een heel ingewikkelde maar ook heel belangrijke wet in het kader van de werking van België.

C. Répliques

M. Christian Leysen (Open Vld) souligne que la portée de l'ajustement figurant dans le projet de loi à l'examen est beaucoup plus grande que celle d'une simple opération technique. Cet ajustement annuel englobe des moyens financiers considérables et va bien au-delà d'une simple expression de loyauté fédérale.

L'intervenant s'étonne encore que l'on parle du principe que l'argent tombe du ciel dans la constellation fédérale de ce pays. Il signale qu'un euro ne peut être dépensé qu'une seule fois. Dans la construction institutionnelle actuelle, l'autorité fédérale doit en effet verser des moyens dont elle ne dispose pas voire qu'elle ne reçoit pas. Il prône dès lors une prise de conscience générale du fait que le mécanisme de financement actuel des entités fédérées présente un vice de construction de taille dès lors que la Belgique est responsable en tant qu'entité globale de la bonne gestion des finances publiques et de l'équilibre budgétaire.

L'intervenant demande en outre si le vice-premier ministre pourra joindre une synthèse assortie des principales conclusions et recommandations pour compléter les chiffres clés qu'il transmettra. L'intervenant souhaite enfin connaître la hauteur du montant des moyens qui diminueront année après année à partir de 2025.

Monsieur Alexander De Croo, vice-premier ministre et ministre des Finances, chargé de la Lutte contre la fraude fiscale et ministre de la Coopération au développement, indique que ses services ne disposent pas d'emblée de ces montants. Le tableau contenant les chiffres clés sera transmis aux membres de cette commission.

Le vice-premier ministre signale en outre que l'administration utilise un modèle bien précis depuis quelques années déjà dans le cadre du calcul des moyens destinés aux entités fédérées. Le vice-premier ministre ne peut toutefois pas indiquer au débotté l'ampleur du facteur de stabilisation.

M. Georges Gilkinet (Ecolo-Groen) souhaite souligner que le projet de loi à l'examen vise à affecter des moyens aux entités fédérées, en application de la loi spéciale de financement.

L'intervenant indique qu'à un moment donné, il faudra identifier les responsables du dérapage budgétaire actuel. À la fin de l'année 2017, lors de l'examen du budget pour l'année 2018, son groupe politique avait constaté, tout comme la Cour des comptes, que le gouvernement Michel avait pris plusieurs mesures ayant une incidence budgétaire. Ces mesures budgétaires récentes, dont son groupe politique n'est nullement responsable sur le

C. Replieken

De heer Christian Leysen (Open Vld) benadrukt dat de aanpassing vervat in het voorliggend wetsontwerp veel meer betreft dan een louter technische operatie. Deze jaarlijkse aanpassing behelst heel wat financiële middelen en is veel meer dan enkel een uiting van federale loyaliteit.

De spreker verbaast er zich nog steeds over dat men binnen de federale constellatie van dit land ervan uitgaat dat het geld uit de hemel valt. Hij stipt aan dat één euro slechts eenmaal kan uitgegeven worden. In de huidige institutionele constructie is het namelijk zo dat de federale overheid middelen moet doorstorten die zij niet heeft en zelfs niet ontvangt. Hij pleit bijgevolg voor een globale bewustwording van het feit dat er een belangrijke constructiefout zit in het huidige financieringsmechanisme van de deelstaten omdat België als globale entiteit verantwoordelijk is voor het goed beheer van de overheidsfinanciën en een begroting in evenwicht.

Voorts vraagt de spreker of de vice-eersteminister, aanvullend aan de doorzending van de kerncijfers, ook een synthese met de belangrijkste conclusies en aanbevelingen kan toevoegen. Tot slot wenst de spreker de hoogte van het bedrag van de middelen te vernemen die vanaf 2025 jaar na jaar gaan dalen.

De heer Alexander De Croo, vice-eersteminister en minister van Financiën, belast met de Bestrijding van de fiscale fraude, en minister van Ontwikkelingssamenwerking, merkt op dat zijn diensten deze bedragen niet onmiddellijk voorhanden hebben. De tabel met kerncijfers zal doorgezonden worden aan de leden van deze commissie.

Daarnaast merkt de vice-eersteminister op dat de administratie al sinds enkele jaren een welbepaald model gebruikt in het kader van de berekening van de middelen voor de deelstaten. De omvang van de stabilisatiefactor kan de vice-eersteminister evenwel niet voor de vuist weg verschaffen.

De heer Georges Gilkinet (Ecolo-Groen) wenst op te merken dat het voorliggend wetsontwerp erin bestaat om middelen te affecteren aan de deelstaten in het kader van de toepassing van de bijzondere financieringswet.

De spreker geeft aan dat men op een bepaald ogenblik het debat zal moeten voeren over de verantwoordelijkheid van de budgettaire ontsporing die thans plaatsvindt. Zijn politieke fractie heeft eind 2017 tijdens de besprekingen van de begroting voor het jaar 2018 samen met het Rekenhof vastgesteld dat een aantal maatregelen die door de regering Michel I genomen waren niet-budgetneutraal waren. Deze budgettaire beslissingen uit

plan politique, sont la cause de l'état actuellement peu florissant de nos finances publiques.

Il convient d'identifier les causes et les responsables de cette situation budgétaire délicate, mais surtout de trouver des solutions afin d'apporter une réponse adéquate aux défis budgétaires de la Belgique. Son groupe politique est impatient de coopérer à ce sujet avec les personnes de bonne volonté et d'élaborer des solutions suffisamment durables pour fournir aux différentes entités fédérées les moyens nécessaires à la bonne mise en œuvre de leurs politiques d'enseignement, de bien-être et de développement économique, par exemple.

Enfin, l'intervenant espère qu'il sera possible de débattre du fond de ces questions le plus rapidement possible afin d'élaborer des solutions politiques destinées à trouver les moyens financiers nécessaires, tout en veillant à ce que chacune des parties concernées contribue le plus justement et le plus efficacement possible à la mise en œuvre de politiques publiques efficaces pour l'ensemble des citoyens de notre pays.

M. Sander Loones (N-VA) souligne que le vice-ministre-président de la Région wallonne, M. Willy Borsus (MR), estime la perte de moyens pour la Région wallonne à 60 millions d'euros. Cette perte atteindra le montant de 600 millions d'euros en 2034. Cette donnée doit amorcer un véritable exercice de responsabilisation et de révision de la stratégie actuellement prévue dans la loi spéciale de financement.

III. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

TITRE 1^{ER}

Disposition générale

Article 1^{er}

Cet article, qui fixe le fondement constitutionnel, ne donne lieu à aucune observation. Il est adopté par 12 voix et 3 abstentions.

het recente verleden, waarin zijn politieke fractie geen beleidsverantwoordelijkheid heeft opgenomen, hebben thans geleid tot een weinig rooskleurige situatie van de publieke financiën.

Ten aanzien van deze belabberde situatie moet men enerzijds de oorzaken en de verantwoordelijkheden identificeren maar anderzijds vooral oplossingen vinden teneinde een adequaat antwoord te formuleren op de budgettaire uitdagingen van België. Zijn politieke fractie is ongeduldig om samen te werken met mensen van goede wil en oplossingen te ontwikkelen die voldoende duurzaam zijn teneinde de verschillende deelstaten voldoende middelen te verschaffen om bijvoorbeeld hun beleid inzake onderwijs, welzijn en economische ontwikkeling naar behoren uit te voeren.

Tot slot hoopt de spreker dat het debat zo snel mogelijk ten gronde kan gevoerd worden om de politieke oplossingen te ontwikkelen teneinde de nodige middelen te vinden waarbij elkeen van de betrokken partijen op de meest billijke en doeltreffende manier kan bijdragen teneinde voor alle burgers van dit land een performant publiek beleid te voeren.

De heer Sander Loones (N-VA) merkt op dat de viceminister-president van het Waalse Gewest, de heer Willy Borsus (MR), het verlies aan middelen voor het Waalse Gewest begroot op 60 miljoen euro. Dit verlies zal oplopen naar 600 miljoen euro in 2034. Dit is een volwaardige aanzet tot responsabilisering en tot herziening van het beleid zoals vandaag voorzien is in de huidige bijzondere financieringswet.

III. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

TITEL 1

Algemene bepaling

Artikel 1

Over dit artikel, dat de constitutionele grondslag bepaalt, worden geen opmerkingen gemaakt. Het artikel wordt aangenomen met 12 stemmen en 3 onthoudingen.

TITRE II

Dispositions financières

Art. 2 à 9

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 2 à 9 sont successivement adoptés par 12 voix et 3 abstentions.

*
* *

L'ensemble du projet de loi, tel qu'il a été corrigé sur les plans légistique et linguistique, est adopté, par vote nominatif, par 13 voix et 3 abstentions.

Vote nominatif:

Ont voté pour:

N-VA: Kathleen Depoorter, Sander Loones, Wim Van der Donckt

Ecolo-Groen: Georges Gilkinet, Dieter Vanbesien

PS: Hugues Bayet, Malik Ben Achour, Ahmed Laaouej

MR: Benoît Piedboeuf, Florence Reuter

CD&V: Steven Matheï

Open Vld: Christian Leysen

Sp.a: Jan Bertels

Se sont abstenus:

Vlaams Belang: Nathalie Dewulf, Erik Gilissen

PVDA-PTB: Marco Van Hees

Le rapporteur,

Ahmed LAAOUEJ

La présidente,

Florence REUTER

Dispositions nécessitant une mesure d'exécution (art. 78, 2, du Règlement): *nihil*

TITEL 2

Financiële bepalingen

Art. 2 tot 9

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 2 tot 9 worden achtereenvolgens aangenomen met 12 stemmen en 3 onthoudingen.

*
* *

Het gehele wetsontwerp wordt, met inbegrip van de wetgevingstechnische en taalkundige correcties, bij naamstemming aangenomen met 13 en 3 onthoudingen.

De naamstemming is als volgt:

Hebben voorgestemd:

N-VA: Kathleen Depoorter, Sander Loones, Wim Van der Donckt

Ecolo-Groen: Georges Gilkinet, Dieter Vanbesien

PS: Hugues Bayet, Malik Ben Achour, Ahmed Laaouej

MR: Benoît Piedboeuf, Florence Reuter

CD&V: Steven Matheï

Open Vld: Christian Leysen

sp.a: Jan Bertels

Hebben zich onthouden:

Vlaams Belang: Nathalie Dewulf, Erik Gilissen

PVDA-PTB: Marco Van Hees

De rapporteur,

Ahmed LAAOUEJ

De voorzitter,

Florence REUTER

Bepalingen die een uitvoeringsmaatregel vergen (art. 78, 2, van het Règlement): *nihil*